

Le secret de la famille Quana

Auteur : numéro 1038

J'avais décidé de venir tôt, le plus tôt possible. Rouen dormait encore. La ville peinait à se réveiller après la fête d'hier : le premier jour de l'Armada ! Je suis arrivée sur les quais en même temps que les premiers rayons du soleil. Le vent du matin berçait les voiliers, la Seine scintillait, l'alignement des mats et de drapeaux m'intimidait. Je devais continuer pourtant. J'avais rendez-vous. Un rendez-vous qui pouvait changer ma vie. J'ai marché une cinquantaine de mètres sur les quais déserts, en direction du pont Flaubert, quand j'ai senti une présence derrière moi.

- Bonjour !

Je me retournai tout à coup et j'aperçus un vieil homme, grand et fin. Ses yeux bleus me fixaient avec curiosité.

- Bonjour, répondis-je. Je m'appelle Lindsey Quana. Êtes-vous bien le capitaine du Télémaque ?

- Oui c'est moi, Jacques Mascaret, dit-il en me serrant la main. Où en est votre livre ? Où en sont vos recherches ?

- J'avance, petit à petit, j'approche d'une vérité dont je voudrais être sûre ! Accepteriez-vous de m'accompagner sur votre voilier ?

Je n'osais pas lui dire que mes recherches au MuséoSeine de Caudebec-en-Caux m'avaient amenée à découvrir que le Télémaque cachait un trésor, dont le plus vieux livre de bord du navire.

- Oui bien sûr, avec plaisir, acquiesça-t-il. Suivez-moi !

Je le suivais, surexcitée à l'idée de monter sur le Télémaque. J'allais peut-être enfin découvrir cette vérité : un trésor s'y cachait ou non ? Et si oui, qu'est-ce qu'il contenait ? J'espérais enfin pouvoir finir mon livre après cette visite, changer l'histoire et rétablir la vérité !

Nous arrivâmes devant le Télémaque. Je me sentais petite et impressionnée face à ce géant. Nous montâmes enfin à bord. Le capitaine me présenta l'équipage. Quarante-sept marins travaillaient sans relâche sur le voilier. Une dizaine de marins seulement se présenta à moi ; ils semblaient curieux de me voir.

Jacques Mascaret m'invita à le suivre dans sa cabine.

- Je vous en prie, dit-il en me présentant une chaise en bois noir.

Je lui racontais mes recherches, mon livre non terminé, mes doutes, le saccage de mon bureau, mon ordinateur cassé, la lettre anonyme de menace (me demandant d'arrêter mes recherches sur le Télémaque), mes peurs. Le capitaine me regardait, surpris. Il me demanda comment il pouvait m'aider.

- Je vous remercie, dis-je. Pourrais-je visiter le bateau en détail ?

Le capitaine me présenta alors un beau marin d'une trentaine d'années, comme moi.

- Bonjour Madame Quana, je suis Thibault Lequai, marin sur le Télémaque depuis quatre ans.

Il me perturbait, et je rougis immédiatement. Il me proposa de le suivre et, après avoir observé toutes les pièces, nous arrivâmes enfin à l'entrée des cales. Devant nous se dressait un escalier très étroit : serrés l'un contre l'autre, nous descendîmes dans l'obscurité et l'humidité. Mon cœur palpitait très fort ; d'un côté j'allais peut-être y découvrir un trésor, de l'autre j'étais gênée par ce que provoquait la présence de cet homme sur moi.

Les planches de bois de la cale étaient très noires et sales, seule une était plus claire, légèrement cachée derrière des marchandises. Je m'approchai et j'aperçus un petit trou de serrure rouillé. Je le frottai pour mieux l'observer quand Thibault me rejoignit. Surpris, il s'abaissa et y jeta un coup d'œil. Rien...

- Il nous faudrait une ancienne clé rouillée, dis-je, excitée.

- J'ai comme l'impression que vous savez ce qu'il se cache derrière... Lindsey ?

- Pas de temps à perdre, il faut chercher la clé !

- Il y a une vieille clé dans le bureau du capitaine, on n'a jamais su son utilité... Je vais aller la chercher, restez là !

Il revint plus tard avec une clé qu'il enfonça dans le trou de serrure. Devant mon regard ébahi, la planche s'ouvrit. Parmi les toiles d'araignées et la poussière mal odorante, nous vîmes un coffre en bois très abîmé.

- C'est quoi ce coffre ? Lindsey, que me cachez-vous ?

Thibault prit le coffre et s'agenouilla à côté de moi. Il me le tendit et, tremblante, je l'ouvris.

Je lui expliquai tout mon travail en tant que chercheuse en histoire au MuséoSeine de Caudebec.

J'étais émue, j'avais raison, la preuve était là, entre mes mains.

- Savez-vous ce qu'il y a dedans ?

- Je n'en suis pas sûre mais si c'est ce que je pense, cela pourrait changer l'histoire !

Je l'ouvris sans difficulté et nous aperçûmes des pièces, des bijoux, des vieux outils de navigation et un livre relié en cuir. Devant nous se présentait le livre de bord du capitaine du Télémaque au 18^e siècle ! Chaque jour, sur une page il écrivait ce qu'il se passait à bord. Nous arrivâmes enfin à la dernière page...

« Le 3 janvier 1789, 14h

Nous partons de Caudebec. Un mascaret est annoncé sur la Seine. J'ai pris la décision d'amarrer le Télémaque à Quillebeuf pour nous mettre à l'abri.

Le 3 janvier 1789, 16h30

Je ne pensais pas que ce mascaret serait d'une telle puissance ! La vague emporte le bateau sur un banc de sable à cent mètres. Nous sommes secoués dans tous les sens, je peine à écrire ce journal. J'ai peur, je crains le pire. La coque se brise et le Télémaque prend l'eau. Je ne parviens pas à sauver mes hommes d'équipage. J'ai honte, je suis le seul survivant. Je jure que je reconstruirai le navire à l'identique, personne n'en saura rien, je garderai tout ça en secret, tel un trésor.

Capitaine Quana »

Je refermai le livre de bord, émue et choquée. J'avais toujours senti qu'un lourd secret pesait sur ma famille mais je n'avais jamais compris quoi exactement. A présent, j'apprenais que le capitaine du Télémaque au 18^e siècle avait été un membre de ma famille et tout s'éclairait ! Il avait eu honte de ce naufrage, avait sauvé son livre et quelques objets précieux. Il avait reconstruit, seul et en secret, le Télémaque à l'identique.

- Mais alors, nous sommes sur le Télémaque II, me sourit Thibault en me prenant la main.

J'allais enfin finir mon livre, dévoiler la vérité sur ma famille et qui sait, continuer l'aventure avec Thibault...